

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,
Et D'Orangeries**

Du Vivier, Jean

Leide, 1714

Chapitre XV

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

chacun espere bien de tirer un des plus gros lots, mais à la fin la plûpart sont encore bien-aîsés d'en avoir tiré un petit, & d'en être fortis sans perte; car l'esperance trompée est ici à bon marché; toûjours non moins que dans quelque loterie du monde, où il arrive assés souvent, qu'après trois mois d'attente on se trouve avoir tiré un gros NIET ou RIEN.

CHAPITRE XV.

Où l'on recherche, si on peut rendre les Tulipes plus belles par le moyen de l'art, ou corriger leurs defauts.

Après avoir montré, comment la *Tulipe* se change par la nature & par elle-même, peut-être ne sera-t-il pas hors de propos de rechercher, si l'art peut contribuer à ce changement; vû-qu'il y a long temps qu'on a disputé entre les Amateurs pour sçavoir si l'art y pouvoit faire quelque chose. Il est confirmé par l'experience, que la pratique & l'art par rapport à toutes les choses, qui ont été une fois produites par la nature, peuvent plus contribuer à leur changement que la nature même; ce qui se void dans toutes les choses, pour lesquelles on a quelque penchant; pour exemple, on trouve

trouve un infini changement de couleurs, de figures, & d'espèces dans la nourriture des poules, des pigeons, &c. dans l'entretien des chevaux, des chiens, & de tout ce en quoi les hommes, qui ont de l'attachement pour quelqu'une de ces choses, exercent leurs sens & leur esprit; tous lesquels changemens on trouvera aussi facilement dans la culture des arbres & des plantes. La raison en est claire: car lorsqu'un Amateur occupe ses pensées & jette les yeux sur ce qui lui donne du plaisir, il n'est pas possible, que dans un si grand nombre d'objets il ne decouvre bientôt quelque chose dans l'un ou dans l'autre, où il paroisse quelque difference; ce qu'ayant remarqué, il prend garde, si cela est digne de son observation, & à quoi il pourroit l'employer par le moyen de la pratique. Ceci étant fait suivant les regles de l'art produit souvent d'autres changemens, & cela de plus en plus. Cependant ces choses n'étant point changées auroient péri, ou étant abandonnées par la longueur du temps seroient revenues à leur premiere figure & à leur état naturel.

L'expérience confirmant ceci, il semble qu'on est en droit d'établir, que l'art peut reparer le changement des *Tulipes*, & l'avancer même, & cela par des alimens, qui

sont propres pour augmenter la vigueur des oignons & des plantes. Que l'on puisse par l'art porter toutes les plantes produites par la nature à une plus grande perfection, que la nature n'auroit jamais fait d'elle-même, c'est ce que l'expérience de tous les jours enseigne au Jardinier laborieux & diligent; puisqu'il a expérimenté, qu'en entant & transplantant plusieurs fois des arbres fruitiers sauvages & après il les a non seulement rendus fertiles, mais il leur a fait aussi porter des fruits doux & agréables.

C'étoit là l'exercice & la pratique de grands Amateurs des siècles passés, comme on le pourroit confirmer par des exemples.

CHAPITRE XVI.

Que toutes les Tulipes ne sont pas propres pour changer, & quelles sont celles qui peuvent devenir plus belles ou se parangonner.

C'est donc une chose certaine, que les Amateurs expérimentez peuvent faire devenir plus belles les *Tulipes*, & plus encore les *Tulipes*, que d'autres fleurs, comme étant mieux disposées pour cela & plus sujettes à changer. Cependant elles ne sont pas toutes également propres à cela, & il faut attendre le plus grand & le meilleur